



OPÉRA NATIONAL
DE LORRAINE

LE TOUR D'ÉCROU

BRITTEN

DOSSIER DE PRESSE

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Tour d'écrou Benjamin Britten

Les représentations ne seront pas publiques. Cette nouvelle production fera cependant l'objet d'une captation et sera proposée sur les chaînes ViàVosges TV et Qwest, ainsi qu'en streaming sur notre site internet.

La **Générale** du mardi 6 avril à 14h30 ainsi que la **Première** du mercredi 7 avril à 20h seront ouvertes à la presse. Merci de nous confirmer votre présence au 03 83 85 30 63.

The Turn of the Screw, opéra en deux actes avec prologue

créé

Au Teatro La Fenice à Venise, le 14 septembre 1954

Nouvelle production

Direction musicale Bas Wiegers

Mise en scène Eva-Maria Höckmayr

Orchestre de l'Opéra national de Lorraine



Contacts presse

Presse nationale et internationale Agence Myra | Paris

Yannick Dufour 06 63 96 69 29

Jeanne Clavel 06 62 34 85 93

myra@myra.fr

Presse locale Opéra national de Lorraine

Marie Sauvannet | Directrice de la communication
03 83 85 32 34 | 07 78 81 19 54

marie.sauvannet@opera-national-lorraine.fr

Amélie Toussaint | Chargée de communication
03 83 85 30 63 | 06 48 51 88 66

amelie.toussaint@opera-national-lorraine.fr

GÉNÉRIQUE

Le Tour d'écrou **Benjamin Britten**

Générale mardi 6 avril à 14h30

Première mercredi 7 avril à 20h

The Turn of the Screw, opéra en deux actes avec prologue

créé

Au Teatro La Fenice à Venise, le 14 septembre 1954

Nouvelle production

Direction musicale Bas Wiegers

Mise en scène Eva-Maria Höckmayr

Dramaturgie Mark Schachtsiek

Décors et costumes Thilo Reuther

Lumières Cécile Giovansili-Vissière

Vidéo Ruth Stofer

Assistanat à la mise en scène Lea Theus

Assistanat aux décors Victor Labarthe d'Arnoux

Assistanat à la vidéo et aux costumes Alexandra Costa Pinto

Peter Quint et Narrateur Stuart Jackson

La Gouvernante Sarah-Jane Brandon

Miles Daniel Todd (jeune chanteur du Trinity Boys Choir)

Flora Shira Patchornik

Mrs. Grose Allison Cook

Miss Jessel Susanna Hurrell

Little Flora Iseult Picard

Pianiste Emmanuel Olivier

Figurants Erwan Demois, France Duval, Maël Saunier, Ydris Steinmetz et Aisan Tazhanova

Orchestre de l'Opéra national de Lorraine

Ouvrage chanté en anglais, surtitré

Durée de l'ouvrage 2h15 avec entracte

LE MONDE DERRIÈRE LA VITRE

Une jeune femme arrive dans un manoir perdu de la campagne anglaise pour devenir la gouvernante de deux orphelins. Mais elle ne tarde pas à s'apercevoir que ces enfants ont la faculté d'entendre des voix mystérieuses qui semblent venir de l'au-delà. Le manoir va alors livrer ses terribles secrets et révéler les événements tragiques dont il a autrefois été le théâtre.

Le Tour d'écrou est de ces ouvrages qui n'en finissent pas de nous fasciner. Lorsqu'on entend cette histoire de fantômes, elle s'imprime dans notre esprit pour ne plus jamais s'en effacer. Et il faut croire que le seul moyen de s'en libérer est de la raconter à notre tour.

Le Tour d'écrou, roman de Henry James (1898), est aussi bref que sa postérité fut longue : il a inspiré des pièces de théâtre, des ballets, des comédies musicales et une impressionnante liste de films parmi lesquels *The Others*, du réalisateur chilien Alejandro Amenábar, sorti en 2001 avec Nicole Kidman. Depuis octobre 2020, Netflix diffuse la deuxième saison de sa série *The Haunting* qui s'inspire du roman de James et s'intitule *The Haunting of Bly Manor*. Près de soixante-dix ans plus tôt, en 1954, Benjamin Britten adaptait *Le Tour d'écrou* à l'opéra.

L'écriture diabolique de James, la musique de Britten cheminent constamment sur l'étroite frontière qui sépare la réalité du fantastique. La metteuse en scène allemande Eva-Maria Höckmayr, qui fait avec ce spectacle ses débuts en France, perpétue cette hésitation entre la raison et la folie : collaborant avec le célèbre scénographe Thilo Reuther, elle crée un espace scénique où le spectateur est en proie au doute : voit-il le monde de ses propres yeux ou à travers le regard des personnages ?

Après la création française de *Görge le rêveur* qui a ouvert notre saison, nous poursuivons avec *Le Tour d'écrou* notre exploration des chemins de la création musicale au 20^e siècle. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, Benjamin Britten a imaginé des formes d'opéra de chambre pour un monde en ruine : c'est sans doute la raison pour laquelle ses ouvrages nous sont encore si intimes et nous touchent au plus profond de nous-mêmes. Cette nouvelle production du *Tour d'écrou* est servie par un plateau d'artistes prestigieux. Grand spécialiste de la musique du 20^e siècle, le chef Bas Wieggers, dirige une distribution très britannique pour porter l'œuvre de celui qui réinventa l'opéra anglais : Gemma Summerfield, Susan Bullock, Sarah-Jane Brandon. Stuart Jackson assume le double rôle du Narrateur et du maléfique Quint, comme ce fut le cas lors de la création du ténor Peter Pears, qui fut le partenaire et inspirateur de Britten.

Matthieu Dussouillez

Directeur général

Voir la présentation du spectacle en [vidéo](#) (visible également sur notre site opera-national-lorraine.fr)

JE SUIS LA VIE CACHÉE QUI SE RÉVELLE
QUAND LA LUMIÈRE S'ÉTEINT,
LES PAS QU'ON CROIT ENTENDRE
EN HAUT ET EN BAS.

- LE TOUR D'ÉCROU

Une histoire de fantômes

C'est une histoire étrange... Appelée dans un manoir de la campagne anglaise pour s'occuper de deux orphelins, une gouvernante doit faire face à des phénomènes extraordinaires : qu'est-il advenu de sa prédécesseure et de son amant ? D'où viennent les voix qu'entendent les enfants ? Quel est ce passé dont ils semblent ne jamais pouvoir guérir ? Habité par l'écriture de Henry James - auteur de la nouvelle qui l'a inspiré - *Le Tour d'érou* nous plonge dans un monde inquiétant où le concept de réalité objective se dissout peu à peu. Le lecteur de James, le spectateur de Britten enquêtent, appréhendent les faits à travers les récits d'un mystérieux narrateur, d'une femme de chambre ou d'enfants auxquels ils ignorent s'ils peuvent se fier et dont ils finissent parfois par douter de l'existence même. Vertige.

Benjamin Britten

Né à Lowestoft en 1913, Benjamin Britten est l'élève de Frank Bridge et auteur, dès sa dixième année, d'une *Simple Symphony*. Il fait sa véritable entrée dans la musique à Florence, en 1934, avec la création de son *Quatuor-Fantaisie* pour hautbois et cordes. Par la suite, des œuvres comme *Les Illuminations*, sur le texte de Rimbaud, ou la *Sérénade* pour ténor, cor solo et cordes lui permettent d'affirmer son style et sa personnalité.

En 1945, la création de *Peter Grimes* marque à la fois la naissance de l'opéra anglais moderne et le début de sa carrière de musicien dramatique. De nombreux ouvrages lyriques suivront, notamment *Le Viol de Lucrece* en 1946, *Albert Herring* en 1947, *Billy Budd* en 1951, *Le Tour d'érou* en 1955, *Le Songe d'une nuit d'été* en 1960, *Mort à Venise* en 1973. Britten est aussi l'auteur d'un grand requiem écrit pour l'inauguration de la cathédrale de Coventry, le *War Requiem*, et de plusieurs œuvres pour violoncelle créées par Mstislav Rostropovitch. Il meurt à Aldeburgh en 1976.

Un langage unique

Dans un 20^e siècle musical qui faisait ses adieux à la tonalité, Britten a emprunté des chemins de traverse. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il a créé l'English Opera Group qui entendait refonder l'art lyrique avec l'économie de moyens qu'impliquait un monde en ruine. N'appartenant à aucun groupe ni aucune école, influencé aussi bien par Purcell et le folklore anglais que par Berg, Verdi, Moussorgski ou Debussy, il s'est forgé son propre langage, adaptant ses moyens aux besoins des sujets qu'il mettait en musique. Pour *Le Tour d'écrou*, il compose une musique où l'harmonie flirte avec la dissonance, tout comme les fantômes côtoient les vivants sur les rives brumeuses du lac de Bly.

Eva-Maria Höckmayr

La metteuse en scène Eva-Maria Höckmayr est l'une des figures les plus remarquées de la nouvelle scène allemande. Son travail a été récompensé à maintes reprises par la presse spécialisée - "meilleure jeune artiste", "meilleure metteuse en scène", "meilleure production"... En 2010, elle a reçu le prestigieux prix Götz Friedrich pour sa production de *Pelléas et Mélisande* au Théâtre d'Aix-la-Chapelle. De son propre aveu, elle aime les oeuvres-labyrinthes où le spectateur finit par douter de ce qu'est la réalité. Elle fait avec *Le Tour d'écrou* ses débuts en France.

SYNOPSIS

Prologue

Le Narrateur rapporte l'histoire d'une jeune gouvernante à qui fut confiée la garde de deux orphelins, Miles et Flora, par leur oncle et tuteur. Elle ira vivre à Bly, manoir de la campagne anglaise, avec pour consigne de ne jamais déranger leur tuteur resté à Londres.

Acte I

Sur la route de Bly, la Gouvernante exprime ses craintes à l'idée d'assumer cet emploi qu'elle avoue avoir accepté parce qu'elle avait été séduite par le tuteur. Accueillie par Mrs Grose, l'intendante, elle oublie ses doutes, charmée par la beauté des lieux. Troublée par une lettre qui lui annonce que Miles est renvoyé de l'école, elle décide, de concert avec Mrs Grose, de ne pas en informer son tuteur.

Au cours d'une promenade dans le parc, elle aperçoit la silhouette d'un homme mystérieux en haut d'une tour, qu'elle revoit ensuite à travers une fenêtre. Lorsqu'elle décrit cet homme à Mrs Grose, l'intendante reconnaît en lui Peter Quint, ancien valet du maître de maison. Son influence néfaste sur Miles et l'ancienne gouvernante, Miss Jessel, avait eu des conséquences tragiques : Jessel était tombée enceinte et avait trouvé la mort après avoir dû fuir Bly précipitamment. Mais comment Quint a-t-il pu réapparaître alors qu'il est lui aussi mort ?

Après avoir brillamment récité sa leçon de latin, Miles entonne une mystérieuse comptine intitulée "Malo". Lors d'une promenade avec Flora, la Gouvernante aperçoit au bord du lac une silhouette de femme qui ne peut être que Miss Jessel. Lorsque la fillette fait mine de ne pas la voir, la Gouvernante comprend que les enfants voient les fantômes. Du haut d'une tour, Quint appelle Miles tandis que, près du lac, Jessel essaie d'attirer Flora. L'arrivée de la Gouvernante et de Mrs Grose interrompt le dialogue des enfants avec les fantômes.

Acte II

Quint et Jessel évoquent leur passé tragique et leur intention de pervertir les enfants. Tandis que les fantômes s'effacent, la Gouvernante apparaît pour exprimer ses craintes grandissantes. Lorsque les enfants chantent une adaptation irrévérencieuse d'un texte liturgique, la Gouvernante y voit la preuve qu'ils ont perdu leur innocence. Refusant d'abord d'en informer leur tuteur, elle se ravise lorsqu'elle découvre Jessel assise au bureau de la salle où elle donne habituellement cours aux enfants.

Lorsque la Gouvernante annonce à Miles qu'elle a écrit à son oncle, Quint pousse l'enfant à voler la lettre. Quant à Flora, elle profite d'une leçon de piano de son frère pour s'enfuir et rejoindre Miss Jessel au bord du lac. Quand on la retrouve enfin, la fillette nie voir le fantôme et repousse la Gouvernante. Mrs Grose prend d'abord le parti de Flora mais se range à l'avis de la Gouvernante après avoir été témoin des cauchemars de la fillette.

Mrs Grose ramène Flora à Londres, chez son oncle. La Gouvernante est désormais seule avec Miles et tente de parler avec lui pour faire la lumière sur ces apparitions. L'aveu de Miles - qui reconnaît être possédé par Quint - fait disparaître le fantôme en même temps qu'il tue l'enfant.

QU'EST-CE QUE LA VÉRITÉ ?

Entretien avec Eva-Maria Höckmayr

Vous souvenez-vous comment vous avez découvert *Le Tour d'écrou* ?

Eva-Maria Höckmayr : C'était il y a une quinzaine d'années, j'étais étudiante à Munich, à la Theaterakademie August Everding, et je cherchais des formes courtes que je pourrais monter. Je suis tombée sur un DVD de l'opéra de Britten. Hélas, c'était une production assez conventionnelle et ennuyeuse : cette histoire de fantômes et de femme qui croit voir des apparitions m'avait paru quelque peu surannée. Ce n'est que plus tard, en voyant des mises en scène intéressantes, que j'ai compris que cet opéra était fait pour moi. Autant dire que l'Opéra national de Lorraine m'a fait un superbe cadeau en m'offrant l'opportunité de le mettre en scène.

Pourquoi avez-vous eu l'impression que cet opéra était fait pour vous ?

Eva-Maria Höckmayr : Je suis fascinée par les histoires dans lesquelles le spectateur se perd jusqu'à douter de ce qu'il voit, de ce qu'est la réalité. Sur scène, j'aime construire des récits selon le point de vue d'un personnage principal qui se retrouve aux prises avec ses propres perceptions et ne sait plus qui de lui ou des autres est dans le vrai. *Le Tour d'écrou*, c'est une jeune femme qui perd pied : elle s'enfonce lentement en perdant peu à peu le contrôle, non seulement sur cette petite communauté du domaine de Bly mais surtout sur sa propre vie. La fin ne résout rien : Miles est mort et le doute persiste - est-ce un accident ou l'enfant a-t-il été victime du spectre de Quint ? C'est comme un labyrinthe dont il serait impossible de s'extraire pour accéder à un point de vue extérieur sur la situation : il n'y a pas de vérité objective. Cette fascination qu'exerce l'opéra sur nous doit beaucoup au roman de Henry James dont il est inspiré. James est un maître de la psychologie : il excelle à construire ses personnages qui possèdent une part d'ombre insondable, à planter des situations en laissant des questions en suspens. Il élabore un récit complexe sur quatre niveaux, et autant d'espaces et de temps, avec trois narrateurs empreints de doutes, ce qui les rend peu fiables et contribue à désorienter le lecteur. À cela, il faut ajouter la musique fantastique de Britten, qui nous connecte à ce qu'il y a de plus sombre en chaque être.

Comment vous situez-vous par rapport à ces mystères, à ces questions qui demeurent sans réponse ? En tant que metteuse en scène, êtes-vous contrainte de faire des choix dans la représentation qui lèvent en partie l'indétermination, quitte à dissiper la brume ?

Eva-Maria Höckmayr : Je ne cherche pas à déterminer si ces fantômes de Quint et Jessel existent réellement ou s'ils sont le fruit de l'imagination de la Gouvernante. Je me demande plutôt comment réussir à semer le trouble qu'elle ressent dans l'esprit des spectateurs. D'ailleurs, de mon point de vue, je dois dire que la manière qu'a Britten de saisir ces fantômes par la musique nous oriente vers la piste de l'imagination, tant ils semblent musicalement connectés aux lignes mélodiques de la Gouvernante, encadrés par les bornes de ses soliloques, comme s'ils émanaient directement d'elle-même.

Le Tour d'écrou est aussi une œuvre sur l'enfance, sur le passé dont on ne guérit pas. Les enfants - Miles et Flora - sont au centre du drame, les adultes se demandant constamment s'ils sont innocents ou manipulés par des forces maléfiques...

Eva-Maria Höckmayr : L'opéra ne nous apporte pas de réponse sur ce point. Les enfants sont vus à travers les yeux de la Gouvernante ou de l'intendante Mrs Grose : ils sont en quelque sorte les victimes collatérales des intérêts personnels, l'égoïsme du monde des adultes. Dans l'opéra, nous n'accédons jamais au réel, seulement à sa représentation. Les fantômes observent les adultes qui observent les enfants. Et

nous autres spectateurs sommes pareils à ces spectres puisque nous observons imparfaitement toute cette petite société de l'extérieur. Il n'existe aucune certitude dans *Le Tour d'écrou* : rien n'est solide, tout est mouvant. L'opéra joue beaucoup avec nos manques, avec l'insuffisance de notre langage et de nos mots : par exemple, le mot "mal", qui sert d'abord à désigner Miles lorsqu'on apprend qu'il est renvoyé de son école, prend par la suite un sens tout autre quand il apparaît soumis à l'emprise de Quint...

Propos recueillis par Simon Hatab



Bas Wiegers direction musicale

Bas Wiegers a une approche détaillée de son travail, qui s'appuie sur sa longue expérience de violoniste et sur une vaste connaissance du répertoire allant de la musique baroque à la musique contemporaine.

Il a travaillé, dans son pays d'origine, avec des ensembles tels que l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et le Royal Concertgebouw Orchestra. En outre, il a fait des apparitions avec l'Orchestre Symphonique WDR, l'Orchestre symphonique national Estonien, l'Orchestre national d'Athènes, le Britten Sinfonia, l'Ensemble Modern, le Neue Vokalsolisten Stuttgart et des festivals tels que November Music, le Holland Festival, le Huddersfield Contemporary Music Festival, le London Almeida Festival, le Festival d'Aldeburgh et Acht Brücken à Cologne.

Cette saison, Bas Wiegers sera un artiste dit « soul-mate » dans la série éponyme au Muziekgebouw d'Amsterdam : il apparaîtra entre autres avec le Klangforum Wien, dont il est le principal chef invité depuis septembre 2018. Il dirigera également pour la première fois le Radio-Sinfonieorchester Berlin.

Ses débuts à l'Opéra de Stuttgart (*Mort à Venise*) et à l'Opéra flamand (*KOMA*), prévus pour 2020, ont dû être annulés en raison du Covid-19. Tout comme la création à Klagenfurt du nouvel opéra de Sciarrino *Il canto s'attrista, perché ?*, qui a été répétée presque entièrement sous la direction de Bas Wiegers.

Bas Wiegers est un partenaire musical précieux pour des compositeurs tels que Louis Andriessen, Georges Aperghis, Georg Friedrich Haas, Helmut Lachenmann, Salvatore Sciarrino et Rebecca Saunders.

À Nancy, il a dirigé plusieurs concerts symphoniques.



Eva-Maria Höckmayr mise en scène

Le travail de Eva-Maria Höckmayr se caractérise par un dessin de personnages nuancés, une gestion précise des processus psychologiques et un intérêt pour les perspectives narratives subjectives. Pour ses premières productions, la soirée *Kreutzer Sonata* au Théâtre de Fribourg 2007/2009 et *Pelléas et Mélisande* de Debussy au Théâtre d'Aix-la-Chapelle en 2010, elle remporte plusieurs prix, tels que le prix Götz Friedrich, le prix NRW des jeunes artistes et le prix de l'Académie Musik Theater heute de la fondation Deutsche Bank. Depuis, elle met en scène des œuvres du répertoire en Allemagne, en Autriche et en Suisse, comme *Tosca* (Staatstheater Darmstadt), *Suor Angelica* (Opéra de Cologne) et *Madama Butterfly* (Deutsches Nationaltheater Weimar) de Puccini, *Der Freischütz* de Weber (Staatstheater Darmstadt), *Otello* (Théâtre de Fribourg), *Un Ballo in maschera* (Théâtre national allemand de Weimar) et *La Traviata* (Théâtre de Heidelberg) de Verdi, *Die Entführung aus dem Serail* (Opéra de Graz) et *Le Nozze di Figaro* (Théâtre national de la Sarre à Sarrebruck) de Mozart, *La Dame de Pique* de Tchaïkovski (Théâtre de Fribourg), *Lucia di Lammermoor* de Donizetti (Opéra de Cologne) et *Tannhäuser* de Wagner (Théâtre de Fribourg) et plus récemment *Jenůfa* de Janáček au Théâtre de Berne. Elle met aussi en scène des pièces moins fréquemment jouées comme *Rusalka* de Dvořák (Théâtre de la ville de Klagenfurt), *L'Affaire Makropulos* de Janáček (Staatstheater Darmstadt), *Emma et Eginhard* de Telemann et *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi et *Romeo und Julia auf dem Dorfe* de Delius et *Les Troyens* de Berlioz. Dans les revues spécialisées allemandes, elle a reçu plusieurs nominations pour la meilleure jeune artiste, la meilleure réalisatrice et la meilleure production. Elle est également chargée de cours à l'Université des Arts de Berlin, à l'August Everding Theatre Academy de Munich et à l'Université de Musique et de Théâtre de Hambourg. Elle fait ici ses débuts en France.



Mark Schachtsiek dramaturgie

Mark Schachtsiek est un dramaturge indépendant pour le théâtre musical et travaille régulièrement avec Eva-Maria Höckmayr. Parmi leurs créations : *Madama Butterfly* de Puccini au Deutsches Nationaltheater Weimar, *Der Freischütz* de Weber et *L'Affaire Makropoulos* de Janáček au Staatstheater Darmstadt, *L'enlèvement au sérail* de Mozart à l'Opéra de Graz, *Emma et Eginhard* de Telemann et *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi à la Staatsoper Unter den Linden de Berlin, et plus récemment *Jenůfa* de Janáček au Théâtre de Berne. Parallèlement à ses études universitaires, il est engagé à plusieurs reprises comme assistant dramaturge au Staatsoper de Berlin. En 2008, il travaille avec Stefan Herheim et son dramaturge Alexander Meier-Dörzenbach pour leur nouvelle production de *Parsifal* au festival de Bayreuth. Puis, il est engagé pendant deux saisons au Théâtre National Allemand de Weimar.

Depuis, il travaille régulièrement avec Eva-Maria Höckmayr et les metteurs en scène Karsten Wiegand (dont *Rigoletto* de Verdi, *Arabella* de Strauss, *Tristan et Isolde* de Wagner, *Hänsel et Gretel* de Humperdicks et *Faust* de Gounod à Weimar et Darmstadt), Lydia Steier (*Die lustige Witwe* de Lehár in Weimar, *La Dame de Pique* de Tchaikovsky à l'Opéra Allemand du Rhin de Düsseldorf/ Duisburg et *Carmen* de Bizet à l'Opéra de Cologne), ainsi qu'avec Cordula Däuper (dont *L'incoronazione di Poppea* à Weimar, *Die Zauberflöte* de Mozart et *Die Fledermaus* de Strauss au Théâtre de Coblenze, *L'Elisir d'amore* de Donizetti au Théâtre de Lübeck, *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini au Théâtre de Berne et *Don Pasquale* de Donizetti au Théâtre national de Mannheim).

Il fait ici ses débuts à Nancy.



Thilo Reuther décors et costumes

Depuis 1994, Thilo Reuther conçoit des décors et des costumes, des éclairages et des vidéos pour l'opéra, le théâtre et la danse dans plus de 130 productions.

Ces dernières années, il a principalement travaillé avec les metteurs en scène Sebastian Baumgarten, Karin Henkel, Hasko Weber, Hermann Schmidt-Rahmer, Michael Talke et la chorégraphe Anna Huber et Sasha Waltz pour des créations produites dans le monde entier.

Il est Maître de conférences en scénographie et conception d'éclairage à l'Académie d'Art Dramatique Ernst Busch, à l'Académie des Arts Weizensee et à l'Académie des Arts du Spectacle du Bade Wurtemberg.

En 2008 et 2013, il est nommé pour le Prix allemand du Théâtre DER FAUST pour les décors de *Master and Margarita* et *Power of Darkness*.

Il est invité à la 50^e édition du Theatertreffen 2013 à Berlin avec la production *La Sainte Jeanne des abattoirs*.

En 2014, il est nommé pour le prix du théâtre russe « Golden Mask » pour la conception lumière du *Sacre du Printemps*.

Il fait ici ses débuts à Nancy.



Cécile Giovansili-Vissière lumières

Cécile Giovansili Vissière se forme en autodidacte aux techniques de la lumière et elle collabore avec de grandes figures artistiques (Peter Brook, Klaus Michael Grüber ou Robert Carsen). Elle signe rapidement ses premiers éclairages.

Elle travaille les premières années dans le monde du théâtre et de l'opéra, puis pour la danse. Son travail combine mise en lumière et scénographies lumineuses dynamiques ; cela l'amène peu à peu à s'ouvrir au milieu de l'architecture.

En plus de vingt ans de carrière, elle conserve un équilibre entre compagnies émergentes (Hervé Chaussard and the will corporation, Liam Warren ou La Locomotive) et artistes de renom (Angelin Preljocaj, Hans Peter Cloos ou Robyn Orlin).

Parmi ses dernières signatures, *Le corps utopique* de la compagnie Anima Motrix et *Frôlons* de James Thierrée à l'Opéra Garnier.

Elle fait ici ses débuts à Nancy.



Ruth Stofer vidéo

Ruth Stofer étudie l'art et les médias à Zurich et obtient en 2010 un Master de beaux-arts. Puis, elle travaille au Schauspielhaus Zurich. Outre son travail au théâtre, Ruth Stofer poursuit son propre travail artistique, souvent avec sa sœur jumelle Rebecca en tant que duo d'artistes Stofer & Stofer. Elles participent à de nombreuses expositions en Suisse et dans le monde et remportent une bourse de studio à Paris et une autre à Chicago. En 2020, elles remportent une bourse de travail du canton de Lucerne en arts appliqués.

Entre 2016 et 2020, Ruth Stofer travaille sur de nombreux designs vidéo avec le vidéaste Chris Kondek au Schauspielhaus Hamburg, à l'Opéra de Bâle, à l'Opéra de Zurich et au Schauspielhaus de Zurich. Depuis 2018, elle collabore avec Jan Bosse, Chris Kondek, Volker Lösch, Karin Henkel, Doublelucky Production à l'Opéra de Bonn, à l'Opéra de Zurich, au Mosonturm de Frankfurt, au Théâtre de Leipzig, à Hebbel am Ufer à Berlin, au Kammerspiele de Munich et au Schauspielhaus de Zurich.

Aujourd'hui, elle travaille comme vidéaste indépendante.

Elle fait ici ses débuts à Nancy.



Stuart Jackson

Peter Quint et Narrateur, ténor

Stuart Jackson étudie à l'Université d'Oxford et à la Royal Academy of Music. La saison dernière, il chante avec l'Orchestre Philharmonia sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, fait un retour avec le BBC Scottish Symphony Orchestra pour chanter la *Sérénade pour ténor, cor et violons* de Britten sous la direction de Martyn Brabbins et il chante avec le Royal Northern Sinfonia pour la *Création* de Haydn avec Paul McCreesh. Il se produit aussi avec avec le Hallé Orchestra dirigé par Sir Mark Elder pour la première fois dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, ainsi que dans des concerts et un enregistrement de *La Passion selon Brockes* de Haendel avec Arcangelo et Jonathan Cohen. A l'opéra, il chante High Priest / Abner / Amalekite / Doeg dans *Saul* au Théâtre du Châtelet et fait ses débuts dans le rôle de Jupiter dans *Semele* au Komische Oper de Berlin.

Stuart Jackson chante dans *The Fairy Queen* de Purcell avec le RIAS Kammerchor de Berlin et Rinaldo Alessandrini, *La Passion selon Saint Jean* de Bach en tournée européenne avec OAE, et la Chappelle Harmonique à Versailles, ainsi qu'en tournée avec l'Orchestre du 18^e siècle et Daniel Reuss, avec qui il interprète également *La Passion selon Saint Matthieu*, *Lobgesang* de Mendelssohn avec la Royal Northern Sinfonia, *Le Vin Herbé* de Martin avec l'Orchestre symphonique de Sao Paulo, le *Te Deum* de Bruckner avec l'Orchestre symphonique de Stavanger, et de nombreuses performances du *Messiah*, notamment avec l'Orchestre du 18^e siècle et Daniel Reuss, l'Orchestre Hallé et John Butt, et l'Orchestre symphonique de Bournemouth sous la direction de Nicholas McGegan.

Dernièrement, il a fait ses débuts à l'English National Opera dans *Salomé* (Narraboth), il a chanté Vasek dans *Bartered Bride* dans ses débuts pour l'Opéra de Garsington, Jonathan dans *Saul* de Haendel pour Glyndebourne en tournée et High Priest / Abner / Amalekite / Doeg dans *Saul* pour le Festival de Glyndebourne. Il a également chanté dans *Saul* de Haendel au Festival d'Adélaïde, Don Ottavio à l'Opéra de Stuttgart et Nettuno dans *La Divisione del Mondo* de Legrenzi à l'Opéra national du Rhin.

Stuart Jackson est actuellement Artiste Associé d'Opéra Classique avec qui il a enregistré le rôle-titre dans *Il Sogno di Scipione* de Mozart et *Zaide* de Soliman. À Nancy, il a chanté dans *La Divisione del Mondo* de Legrenzi en 2019.



Sarah-Jane Brandon

La Gouvernante, soprano

La soprano sud-africaine Sarah-Jane Brandon se fait connaître pour la première fois lorsqu'elle remporte le prix Kathleen Ferrier en 2009.

Sur la scène de l'opéra, les engagements récents et actuels de Sarah-Jane incluent ses débuts au Bayerische Staatsoper dans le rôle d'Antonia (*Les contes d'Hoffmann*), dans le rôle de la Comtesse Almaviva (*Le nozze di Figaro*) pour le Semperoper Dresden, le Staatsoper Stuttgart, Festival d'opéra de Savonlinna et opéra de Palm Beach ; le rôle-titre de *Jenufa* pour l'Opéra national grec, Opéra de Dijon et l'Opéra de Caen ; Donna Clara (*Der Zwerg*) et Micaela Carmen pour le Teatro Nacional de São Carlos ; Mimi (*La Bohème*) pour Cape Town Opera ; Peri (*Das Paradies und die Peri*) et Donna Anna (*Don Giovanni*).

En concerts, citons : *Vier letzte Lieder* avec la Staatskapelle Dresden ; *La Création* de Haydn avec le BBC Philharmonic Orchestra aux BBC Proms ; *Enfant de notre temps* avec l'Orchestre National des Pays de la Loire ; 1^{re} soprano de la 8^e symphonie de Mahler avec l'Orchestre philharmonique d'Israël et l'Orchestre NDR Radiophilharmonie, Hanovre ; *La Messe Nelson* de Haydn avec l'Orchestre national de Lyon et le London Philharmonic Orchestra ; *Psaume 42* de Mendelssohn avec la Deutsches Kammerphilharmonie au Leipzig Bachfest et le *Requiem Allemand* de Brahms avec le Royal Scottish National Orchestra.

Elle collabore avec les chefs d'orchestre Sir Andrew Davies, Sir Roger Norrington ; Bernard Haitink ; feu Kurt Masur ; Omer Meir Wellber ; Edward Gardner ; Vasily Petrenko et Yannick Nézet-Séguin.

Elle fait ici ses débuts à Nancy.



Shira Patchornik Flora, soprano

Née en 1994, Shira Patchornik commence à chanter très jeune et intègre une chorale de filles à Tel Aviv. Elle chante dans de nombreuses productions à l'Opéra israélien dans *The Cunning Little Vixen* et *Tosca*, ainsi que Flora dans *Le Tour d'écrou* de Britten.

Elle poursuit ses études à l'école de musique Buchmann-Mehta de Tel Aviv puis à la Hochschule für Musik und Theatre de Leipzig. Au Conservatoire, elle chante dans des opéras de Telemann et Humperdinck à Tel Aviv, et le rôle de Cléopâtre dans *Giulio Cesare* de Handel à Leipzig. En 2017, elle participe à trois concours internationaux : elle est finaliste au Concours Albert Lortzing de Leipzig, lauréate du Concours Kammeroper Schloss Rheinsberg et finaliste et récipiendaire du Prix Jürgen E. Schmidt au Concours de chant Otto Edelman de Vienne.

Elle fait ses débuts au Théâtre d'État de Hesse en 2017 avec le rôle de Poussette dans *Manon* de Massenet. Elle chante également avec plusieurs autres compagnies d'opéra européennes, notamment à l'Opéra de Leipzig, où elle chante le rôle principal d'Euridice dans *Au Revoir, Euridice* (à l'exception de *L'Orfeo* de Monteverdi et des œuvres vocales de Ligeti) avec le Leipzig Gewandhaus Orchestra dirigé par Christian Hornef. En 2017, elle chante Frasquita dans *Carmen* de Bizet au Kammeroper Schloss Rheinsberg et fait ses débuts sur scène à Vienne en tant que Comtesse Bandiera dans une production de *La scuola de gelosi* de Salieri. Enfin, elle interprète les rôles principaux dans deux opéras de chambre contemporains, *Else* et *Conversation with a Stone*, respectivement écrits par les compositeurs israéliens Josef Tal et Ella Milch-Sheriff, dans une production de 2016 mise en scène à l'Académie de musique de Cologne et la vieille synagogue de Wrocław.

Elle rejoint l'ensemble du Hessian State Theatre au début de la saison 2018/19. Au cours de sa première année à Wiesbaden, elle montre sa polyvalence dans des rôles d'opéras allant de Haendel (Morgana dans *Alcina*) à Janáček (Karolka dans *Jenůfa*). Elle chante également Oscar dans *Un ballo in maschera* de Verdi, Zerlina dans *Don Giovanni*, Papagena dans *La Flûte enchantée* et Servilia dans *La clemenza di Tito*.

Shira Patchornik fait ses débuts au Festival de Bregenz à l'été 2019 en chantant Tatjana dans une production de studio d'opéra d'*Eugène Oneguine* puis retourne au Hessian State Theatre Wiesbaden où elle obtient un contrat en tant que membre de l'ensemble. Lors de la saison 2019/20, elle chante Lisa (*Gräfin Maria*), Micaëla (*Carmen*), Poussette (*Manon*), Papagena (*Zauberflöte für Kinder*), Niece 2 (*Peter Grimes*), Pamina et Papagena (*Zauberflöte*) et Fifth Maid (*Elektra*). Elle fait ses débuts au Staatstheater d'Heidelberg en tant que Valencienne (*Die lustige Witwe*) en octobre 2019 et revient au Festival de Bregenz en tant que Comtesse Ceprano dans *Rigoletto* durant l'été 2020. Shira Patchornik fait également ses débuts au Deutsche Oper am Rhein dans le rôle de Morgana dans *Alcina* de Haendel en février.

Shira Patchornik revient cette saison au Théâtre d'État de Hesse pour faire ses débuts dans les rôles de Musetta (*La Bohème*), Lisa (*Gräfin Mariza*) et Shira (*Das verschwundene Lied*). La jeune soprano fera ses débuts en tant que Marzelline dans une production de *Fidelio*. À l'été 2021, elle reviendra au Festival de Bregenz pour ses débuts comme Comtesse Ceprano dans une production de *Rigoletto*.

Elle fait ici ses débuts à Nancy.



Allison Cook

Mrs. Grose, mezzo-soprano

Allison Cook a acquis une grande notoriété d'interprète du répertoire du 20^e siècle et contemporain en créant récemment plusieurs remarquables personnages.

Allison Cook a fait ses débuts dans le rôle de Salomé dans la nouvelle production d'Adena Jacobs à l'English National Opera. La Duchesse dans *Powder Her Face* de Thomas Adès est également un rôle dans lequel elle a été remarquée à New York, Québec, Varsovie et Bruxelles. Parmi ses autres rôles importants, citons Marie dans *Wozzeck*, Judith (*Le Château de Barbe-Bleue*), *Erwartung* de Schoenberg et *Émilie* de Kaija Saariaho.

Les saisons passées comprenaient le retour d'Allison au Royal Opera House / Covent Garden dans les premières représentations mises en scène d'*Alice's Adventures Under Ground* de Gerald Barry dirigé par Thomas Adès, ainsi que son retour au Teatro alla Scala dans le rôle de la Marquise de Merteuil dans *Quartett* de Luca Francesconi. Ce rôle a valu à Allison Cook une reconnaissance unanime, à La Scala de Milan, au Gran Teatre del Liceu, au Théâtre Royal de la Monnaie, au Teatr Wielki, au Teatro Colón, Buenos Aires, ainsi qu'au Wiener Festwochen, à la Cité de la Musique, au Holland Festival et au Festival Musica Strasbourg. Par ailleurs, elle a chanté Judith (*Le Château de Barbe Bleue*) au Festival Enescu sous la direction de Cristian Mandeal, et *Émilie Suite* de Saariaho avec l'Orchestre Symphonique de Gävle.

On a pu également l'entendre dans la première mondiale d'*Enigma di Lea* de Casablancas pour Gran Teatre del Liceu, *Miss Jessel / Le Tour d'Écrou* mis en scène par Kasper Holten et dirigé par Christoph Eschenbach au Teatro alla Scala, Judith (*Le Château de Barbe Bleue*) dans la production de Mariusz Trelinski pour le Teatr Wielki à Varsovie, le *Journal d'un Disparu* pour ses débuts avec le Berliner Philharmoniker la saison dernière. Au Royal Opera House / Covent Garden, Allison Cook s'est produite dans *Wozzeck*, *Anna Nicole* de Turnage et, plus récemment, dans la nouvelle production de Krzysztof Warlikowski de *From the House of the Dead* de Janacek. Allison Cook fera ses débuts à Zurich dans une nouvelle production *Amerika* de Roman Haubenstock-Ramati, dirigée par Gabriel Feltz et mise en scène par Sebastian Baumgarten, se produira à Bergen dans le rôle de la Princesse étrangère (*Rusalka*), reviendra au Liceu pour *Le Château de Barbe Bleue* et créera une nouvelle commande d'Errollyn Wallen au Barbican, à Londres.



Susanna Hurrell

Miss Jessel, soprano

Susanna Hurrell fait ses débuts à l'English National Opera en tant que Gretel dans *Hansel and Gretel* ainsi qu'au Regent Park Open Air Theatre, Rosalinde dans *Die Fledermaus* à l'Opera Holland Park et Anne Trulove dans *The Rake's Progress* avec l'Opera Glass Work au Wilton Music Hall.

Elle interprète également Micaela dans la nouvelle production de *Carmen* de Barrie Kosky au Royal Opera House, Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* au Norwegian National Opera ainsi qu'Aldimira dans *Erismena* de Cavali au Festival d'Aix-en-Provence.

Lors de la saison 2019/2020, Susanna Hurrell interprète Cléopâtre dans *Giulio Cesare* et reprend le rôle titre dans *Sukanya*, l'unique opéra de Ravi Skankar avec le London Philharmonic Orchestra.

Tout aussi à l'aise avec le répertoire contemporain, elle a récemment interprété Isabel lors de la première russe de *Lessons in Love and Violence* de Benjamin George au Mariinsky Concert Hall et dans *4.48 Psychosis* de Philip Venables au ROH, création du Festival de New York et de l'Opéra national du Rhin, rôle créé en 2016.

Elle fut La Première Dame dans *The Magic Flute* à l'English National Opera, Despina dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Limoges, Norina dans *Don Pasquale* au Longborough Festival Opera, La Gouvernante dans *The Turn of the Screw* avec le Nevill Holt Opera, le NI Opera et le Kolobov Novaya Opera Theatre, Rose Murrant dans *Street Scene* pour l'Opera Group, le Théâtre du Châtelet et le Gran Teatre del Liceu, une Nimphe dans *Orfeo* de Monteverdi, Erisbe dans *Ormindo* de Cavalli pour le Royal Opera House et le rôle titre dans *Rodelina* pour le London Handel Festival.

En ce qui concerne les concerts, Susanna Hurrell a interprété la *Symphonie n°4* de Mahler avec le BBC Symphony Orchestra, *Les Illuminations* de Britten avec l'English Chamber Orchestra, la première mondiale de *Deborah* de David Oppenheimer avec le Southbank Sinfonia, Dido de *Dido and Aeneas* avec l'English Concert, *Messiah* d'Handel avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, le Royal Northern Sinfonia et le Moeart Festival Orchestra, la *Messe en Si mineur* de Bach avec le BBC Singers.

Susanna Hurrell apparaît dans un documentaire télévisé, *David Starkey's Music and Monarchy* sur la BBC dans lequel elle interprète Parry dans *Jerusalem* et Arne dans *Rule Britannia*. Sa dernière discographie inclut le *Messiah* de Handel avec le BBC Singers et le Norwegian Wind Band sous le label Resonus Classics et la *Messe en ré* d'Ethel Smyth avec le BBC Symphony Orchestra sous le label Chandos.

En 2020, elle chante le rôle de Grete dans *Görge le rêveur* de Zemlinsky à l'Opéra national de Lorraine.



Daniel Todd
Miles, soprano

Daniel Todd est membre senior du Trinity Boys Choir et étudiant en musique à la Trinity School de Londres. Il chante dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten à l'Opéra national anglais et a été Mustardseed pour l'opéra de Malmö en Suède. Il chante le rôle du Premier garçon de *Die Zauberflöte* à Glyndebourne et pour les BBC Proms. Il fait des tournées avec le Trinity Boys Choir en Allemagne et en Italie et chante en tant que soliste avec le London Philharmonic Orchestra et les London Mozart Players. Il chante également sur de nombreux enregistrements de bandes sonores de films, dont *Fantastic Beasts and Where to Find Them*. En plus de ses nombreux engagements de chant, Daniel joue de la trompette et du piano.



Emmanuel Olivier pianiste

Emmanuel Olivier étudie le piano au CNR de Lille et au Conservatoire Royal de Bruxelles avant d'intégrer le CNSM de Paris où il obtient le Diplôme de formation supérieure de piano, ainsi que les 1^{ers} prix d'analyse et de musique de chambre. Passionné par la musique vocale, la littérature et la scène, il continue ses études dans les classes d'accompagnement vocal et de direction de chant où il reçoit à nouveau deux diplômes de formation supérieure.

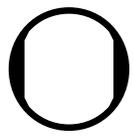
Après avoir enseigné à la Maîtrise de Radio-France, il devient professeur assistant d'accompagnement vocal au CNSM, et donne des master-classes au Conservatoire Central de Pékin, à Royaumont, au CNSM de Lyon, à la Universität für Musik de Vienne, à l'Opéra Studio de l'Opéra du Rhin et à l'Académie Européenne du Festival d'Aix-en-Provence.

Il se produit en soliste et accompagne de nombreux chanteurs à la BNF, la Cité de la Musique, aux festivals de Montpellier et d'Aix, aux opéras de Lille et Tours, à l'Auditorium du Musée d'Orsay... ainsi qu'en Europe, en Jordanie, en Chine et au Japon. Son enregistrement *Soir païen*, avec Alexis Kossenko et Anna Reinhold, paru au printemps 2020 chez Aparté, a reçu un accueil critique unanime (5 diapasons, 5 étoiles *Classica* et 5 clefs de sol *Opéra*).

Il est également chef de chant, pour un répertoire très varié allant de Mozart et Paisiello à Berg et Weill, avec un intérêt particulier pour la musique contemporaine : il participe à des créations de Campo, Dusapin, Eötvös, Herz, Marti, Pécou...

Emmanuel Olivier a composé la musique d'une opérette de rue, *Le Procès des sorcières*, produite par la Compagnie On-off et La Clef des chants. Il a aussi en projet la mise en scène du *Bel indifférent* de Jean-Marie Machado d'après Cocteau, pour la compagnie Virévolte.

Un long et fructueux compagnonnage avec Jean-Claude Malgoire l'amène à diriger La Grande Écurie et la Chambre du Roy à de nombreuses reprises, dans des ouvrages de Gluck (avec Philippe Jarrowsky), Mozart, Rossini, *La Voix humaine* (avec Véronique Gens), ainsi que l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims dans *Tosca*. Récemment il a dirigé à l'Atelier Lyrique de Tourcoing *La Clémence de Titus* et *l'Occasione fa il ladro* (également en version de concert au Théâtre des Champs-Élysées). Il est aussi directeur musical de *L'Amour masqué* et *Cendrillon* à l'Auditorium du Musée d'Orsay, ainsi que des *Enfants terribles* de Glass à Bordeaux, Bilbao, Rotterdam et au Théâtre de l'Athénée à Paris, et de *Gianni Schicchi* en tournée avec la Co(opéra)tive.



OPĒRA NATIONAL
DE LORRAINE